4me Année. — N° 16. PARAIT LE SAMEDI 21 AVRIL 1888

SISTERON-JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
Payables d'avance
Quatre Francs par An
Etranger : le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
Les manuscrits non insérés, ne seront pas rendus

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20 cent.
Commerciales : à forfait
Réclames : la ligne 0,30 cent.

RALLIEMENT

Il est difficile d'exagérer l'importance de l'élection du Nord. C'est l'état d'esprit césarien, qu'on croyait disparu de l'esprit de la nation française, qui se manifeste à nouveau et avec une vitalité inouïe.

Sans doute, dans les 173.000 électeurs de M. Boulanger, il y a 125 ou 130.000 réactionnaires et 45 ou 50.000 républicains égarés seulement, en d'autres termes la majorité des votes, qui viennent de se produire contre la République, lui étaient déjà hostiles ; mais l'élément fluctuant qui a déterminé le succès, pouvait être considéré comme rallié, et il a subitement fait d'élection.

Or, il y a d'autres départements où semblable situation peut se reproduire, et si demain des élections générales avaient lieu, le héros de Paulus servirait de tête à la liste triomphante dans 25 ou 30 départements.

Un grand devoir s'impose aux adversaires du gouvernement personnel, sous quelque dénomination qu'il prétende s'abriter ; présidence ou empire : celui de s'unir, toute affaire cessante, de serrer les rangs et de faire face à l'ennemi.

Mais autour de qui se rallier, se grouper ?

Il n'y a en ce moment, à conter ni à manifester de préférence ; le ralliement ne peut avoir lieu qu'autour de l'homme qui tient en ce moment le drapeau de la République : M. Charles Floquet, le président du Conseil.

C'est une difficile et lourde tâche qui incombe à l'heure actuelle à M. Floquet. Il lui faut faire face à un ennemi redoutable, réunir autour de lui tous les éléments républicains les animer d'un même esprit, faire avancer les retardataires retenir les ardents toujours disposés à se porter en avant, les discipliner et les conduire au feu.

Nous voulons espérer, nous avons la conviction que cette tâche compliquée et difficile, n'est point au-dessus des forces de M. le président du Conseil, que, par son esprit de conciliation, il saura grouper tous les républicains et par son ardente parole les pénétrer de sa vigueur et de sa confiance.

Les divers groupes républicains doivent, de leur côté, comprendre la nécessité de la concentration des forces, et se prêter de bonne grâce et par des concessions mutuelles à son accomplissement.

Il s'agit d'une œuvre de salut public ; traitres à la France, traitres à la République, seraient aujourd'hui ceux, qui écouteraient leurs préférences de groupe ou d'homme.

Ralliement ! voilà le mot d'ordre sus au césarisme, notre cri de guerre !

JOURNEE POLITIQUE

Trois événements pour une journée. Le mot est peut-être bien gros. Mettons incidents : 1° La lettre de remerciments que le brav' général Boulanger adresse à ses bons et féaux électeurs du Nord ; 2° un grand discours de M. Jules Ferry, et 3° l'opinion de M. Emile Ollivier sur le général Boulanger. Il y aurait bien encore les mauvaises nouvelles de la santé de l'empereur Frédéric, que Berlin nous envoie, mais ce dernier fait n'a pas, on en conviendra, l'importance des trois précédents ; aussi, n'en parlons-nous que pour mémoire.

Il est quelque peu curieux de voir le général remercier, au nom de la République, les cent mille électeurs conservateurs qui, en haine de cette même République, ont voté pour lui. Mais, n'oublions pas que la parole et l'écriture ont été données à l'homme et surtout à l'homme politique, pour l'aider à déguiser sa pensée.

Le général remercie ses électeurs de ce qu'ils ont bien compris sa profession de foi, qui signifiait Dissolution, Révision, pour consolider la République.

Nous persistons cependant à croire que les 45.000 électeurs de l'Aisne, les 59.000 de la Dordogne et les 175.000 du Nord n'ont pas précisément eu cette intention en votant pour M. Boulanger, mais ce dernier, compte probablement faire de ces voix l'usage que Joseph Prud'homme entendait faire de son sabre légendaire. Et les bons naïfs conservateurs, qui liront la lettre du général, se diront, en clignant de l'œil : Est-il malin ! Et cette fois les bons gogos auront peut-être raison.

Le discours de M. Jules Ferry : C'est dans sa bonne ville d'Epinal que l'ancien ministre à fait entendre la bonne parole opportuniste. Le morceau est trop long pour que nous essayons même de l'analyser. Disons seulement qu'il est rempli de justes idées. Naturellement il signale les dangers intérieurs et surtout extérieurs qui seraient la conséquence d'une restauration du césarisme. Malheureusement, on pourrait répondre à M. Jules Ferry que sa politique et celle de son parti ont grandement contribué à faire éclore le mécontentement et l'état d'esprit dont le boulangisme est la manifestation.

Quant à l'opinion de M. Emile Ollivier sur le général Boulanger, elle est à noter. L'homme au cœur léger, le vaniteux et médiocre politicien qui ne sut ni prévoir ni empêcher la guerre de 1870, trouve on ne peut plus heureuse et pleine de bons résultats la campagne boulangiste. Il en est ravi. Il croit que c'est la plus forte chance de paix que nous ayons contre l'Allemagne, et l'homme qui a porté le dernier coup, le coup mortel au gouvernement impérial, est plein de tendresse pour l'homme qui nous paraît devoir être aussi néfaste pour la République que l'un des cinq le fut pour l'Empire. Pour lui, Boulanger «donnera une nouvelle forme» à la République.

Parlerons-nous un peu maintenant de la santé de l'empereur d'Allemagne, de l'éventualité, de plus en plus menaçante, de sa fin prochaine, et des conséquencas que cet évènement peut avoir ? A quoi bon ! n'avons-nous pas Boulange, et c'est Boulange, Boulange, lange, lange qu'il nous faut.

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

(1)

LES ROCHERS DE DROMON

(Basses-Alpes)

A quelques kilomètres de la Durance, dans les contreforts de la grande chaîne des Alpes et sur le chemin qui conduit directement de Sisteron à Seyne par Saint-Geniez-de-Dromon, le touriste rencontre à chaque pas des sites pittoresques, des horizons inattendus et des curiosités archéologiques qui le dédommagent largement des fatigues de la route.

C'est d'abord le défilé de Pierre-Ecrite avec ses rochers aux puissantes assises que l'été décore d'innombrables saxifages, tandis que l'hiver les garnit par intervalles d'énormes coulées de glace. Et si l'aspect de ces roches, ainsi tapissées en Juin d'un rideau blanc de fleurs délicates, est d'un effet ravissant, on n'admire pas moins en Janvier cette glace aux reflets d'azur, tantôt ramassée en blocs compactes, tantôt épanouie en cylindres transparents, semblables aux tuyaux de grandes orgues ou aux flots déliés d'une draperie massive.

A l'extrémité du défilé, la magnifique inscription romaine « Pierre-Ecrite » gravée en l'honneur du consul Dardanus, inscription relevée en 1878 par la Société Française d'Archéologie.

A quelques mètres de là, le site riant de Chardavon, dont le hameau caché dans un nid de verdure, est construit sur l'emplacement d'un ancien monastère de religieux Augustins.

Plus loin, le charmant village de Saint-Geniez-de-Dromon, dont l'horizon admirablement ouvert au midi, permet d'apercevoir les montagnes du littoral vers Toulon et Hyéres. Il n'est pas rare, de ce point situé seulement à mille mètres d'altitude, de voir, entre le Faron et Coudon, les rayons du soleil couchant projetés dans le ciel par la surface réfléchissante de la mer. (La distance est environ de 100 kil. à vol d'oiseau.)

Puis les rochers de Dromont ; — la cascade si hardie de Gourgoumont ; — la vaste grotte de Saint-Vincent, avec la légende qui s'y attache ; — la Cluse de Feissal....

Tous ces sites, toutes ces curiosités sont dignes de l'attention des voyageurs ; et je ne connais pas de touriste, qui les ayant visités, n'en ait rapporté d'agréables souvenirs et plus souvent encore, une impression très profonde, si le caractère imposant du site que nous allons essayer de décrire, a retenu plus particulièrement son attention.

Il n'est pas, en effet, dans toutes les Basses-Alpes, si riches cependant au point de vue pittoresque, de paysage plus curieux, plus original et plus saisissant que celui des rochers de Dromon, à 2 kilom. de Saint-Geniez.

Imaginez un roc gigantesque, haut de 100 mètres, planté sur la crête d'un profond ravin, au nord de la petite vallée de Saint-Geniez, vers laquelle il tourne sa face inaccessible, droite comme une muraille. De ce côté, à l'abri de ce rempart formidable, au dessus de prairies que la belle saison émaille de fleurs aux couleurs éclatantes, se dressent en sentinelles d'énormes blocs de pierre courant sur le bord du ravin. L'ensemble de ces rochers forme une citadelle naturelle admirablement placée et disposée pour observer et commander : à l'ouest et au nord, la seule route de la région ; au midi et à l'est, le bassin de Saint-Geniez et la profonde vallée du Vançon qui s'ouvre au loin sur la Durance. D'un côté seulement, au nord-est, en face de la montagne de Cluchette, le grand rocher présente sa partie déclive par laquelle on peut, sans danger et sans aucune appréhension, arriver au sommet, sur une coulée de menus éboulis. A l'époque celtique et plus tard, sous l'occupation romaine, les blocs qui s'élèvent au pied du grand rocher étaient probablement reliés entr' eux par des murs dont on aperçoit encore quelques vestiges au-dessus du ravin.

Ces murs complétaient l'enceinte naturelle et arrivaient ainsi jusque sous le grand roc que couronnait l'œuvre de défense avec sa tour terminale aujourd'hui ruinée et son *vallum* encore distinct. Ce passé défendait autrefois l'accès du roc par la partie déclive.

Les blocs et la plate-forme qu'ils entourent, formaient une sorte de camp retranché, un *oppidum* très fortifié, protégé par le roc de Dromont. De ce camp à la cime du rocher, les guerriers de l'époque communiquaient par un sentier frayé tout au tour de la roche, d'abord dans les couloirs formés par les pierres détachées de la masse, puis taillé en corniche, et aboutissant au sommet par une escalade à pic facilement accessible aux Alpinistes comme aux gens du pays. D'ailleurs, il suffit lorsqu'on arrive a cette échelle primitive de ne point regarder au dessous et pour peu qu'on ait le pied montagnard, on a bien vite franchi cette difficulté de quelques mètres. On arrive alors, par ce chemin de chèvre, à la cime même du rocher, à la fontaine du Corbeau. C'est le nom qu'on donne à une conque naturelle, grande comme une carapace de tortue, jamais vide d'eau. formée et alimentée par le suintement de la corniche terminale. Cette eau n'est pas toujours d'une limpidité parfaite. En été surtout, saison pendant laquelle le débit est fortement réduit, les corbeaux et les corneilles la troublent journellement par les vigoureuses ablutions auxquelles ils se livrent dans cette fontaine aérienne.

(à suivre) G. T.

© VILLE DE SISTERON

INFORMATIONS

LES VACANCES

Bien que les Chambres reprennent demain le cours de leurs travaux, elles s'ajourneront à nouveau pendant huit jours dans les premiers jours de Mai, à l'occasion du renouvellement des conseils municipaux.

LES MINISTRES

Tous les ministres absents de Paris sont rentrés, et assisteront demain à la reprise de la session. Chacun d'eux ainsi que les Présidents de la Chambre et du Sénat, a eu une entrevue particulière avec le Président de la République.

LE BUDGET

M. Peytral, a fait savoir qu'aussitôt que la proposition de faire partir l'année financière du 1er Juillet de chaque année serait adoptée par le Conseil des Ministres, il le ferait sanctionner par la Chambre et déposerait ensuite le budget de 1889 dans les premiers jours de Mai.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

SISTERON

Elections municipales.—Mieux vaut tard que jamais ; on commence enfin à se préocuper des prochaines élections municipales. Elles menaçaient d'être d'un calme, à faire frémir, mais, d'après les renseignements qui nous parviennent, nous pouvons assurer qu'elles seront légèrement fievreuses et passionnées.

Il y aura plusieurs listes en présence. Voici les principales, celles qui seront mises en avant et qui, entre nous, sont arrêtées dès maintenant :

La liste Gobbe' rtiste, dite de la municipalité actuelle.
La liste des Insipides.
La liste Rasclatruffe
La liste de l'Eclairage Électrique.
La liste du *Radical des Alpes.*
La liste du *Républicain des Alpes.*
La liste du *Sisteron-Journal.*
La liste des Cocardistes (à 05 cent.)
La liste des Musiciens Touristes.
La liste des Boulangistes et fabricants de petits fours.
La liste des Jemenfoutistes.
La liste des Baccaristes.
La liste des Colombonistes.
La liste des Truffistes.
La liste des Emprunts Municipaux.
La liste des Rotisseurs. . . . de balais.
La liste du Secrétaire de la Mairie.

Cette liste ne se composera que d'un seul candidat, ce candidat ayant fait ses preuves et pouvant tout à la fois, chanter, porter la croix, faire la soupe, tirer des plans, donner l'eau bénite et sonner les cloches, sans en être nullement incommodé, au contraire. Tel est un aperçu des listes de candidats qui se proposent de solliciter les suffrages des électeurs. On nous assure que d'autres listes sont en préparation. Nous en sommes enchantés pour le corps électoral qui pourra ainsi diriger son choix.

—

Conseil municipal. — Dans la dernière séance, il a été statué sur les affaires suivantes :

Le Conseil municipal, à l'unanimité, accorde le rez-de-chaussée de l'Hôtel-de-Ville pour l'installation du bureau de la Caisse d'épargne, sans prendre à sa charge les frais d'aménagement.

M. Millet, directeur de l'école communale de garçons, demande un adjoint supplémentaire. Le Conseil décide de soumettre cette demande à l'Inspection académique.

Avis favorable à la création d'une foire à Volonne. Adopté.

M. le maire est autorisé à louer au prix de 150 francs, pour deux mois, le local de Ste-Marie.

Le Conseil vote 30 francs pour indemnité d'occupation de terrain appartenant à M. Nevière.

—

Examen. — Nous apprenons avec un véritable plaisir que le jeune Brunet a subi avec un brillant succès les épreuves de l'examen des bourses des Lycées. Nous sommes certain que tous les Sisteronnais seraient heureux de voir l'Etat ou le Département, récompenser, par une bourse donnée à son fils, le vaillant professeur de notre collège depuis plus de 17 ans. Ce serait justice.

—

Obsèques. — Mercredi ont eu lieu au milieu d'une foule considérable, les obsèques du doyen des huissiers de notre ville, notre compatriote Louis Beïnet, décédé subitement à la suite d'une congestion cérébrale.

Coïncidence triste, il y a deux mois à peine, Mme Beinet succombait également dans des conditions analogues. Nous adressons à ses enfants éplorés nos compliments de condoléance.

—

Musique. — Demain dimanche à 2 heures, la Société Musicale se fera entendre au Kiosque. Dans le programme de ce concert, figurent les deux morceaux qui seront exécutés au Festival d'Oraison.

—

Société de Tir.— Une décision intéressant les Sociétés de tir, régulièrement organisées vient d'être signée par le Président de la République sur la proposition de M. de Freycinet, ministre de la guerre.

Aux termes de cette décision, l'administration militaire est autorisée à céder jusqu'à nouvel ordre à titre remboursable les cartouches pour fusil modèle 1874, devenus disponibles par suite du changement d'armement des troupes d'Infanterie et à prix représentant la valeur des produits de leur démolition.

—

ÉTAT-CIVIL, *du 13 au 20 Avril* 1888

NAISSANCES

Delaye Séraphin-Fernand. — Eysseric Félicie-Marie. — Alibert Paul-Achille-Léon.

PUBLICATION DE MARIAGE

Entre M. Dethez Augustin et Mlle Marie-Louise-Delphine.

DÉCÉS

Beinet Louis-Antoine, âgé de 49 ans.

SALIGNAC

Le Conseil municipal de Salignac à l'unanimité vient de voter l'adresse suivante :

à Monsieur le Président du Conseil, Ministre de l'Intérieur,

Monsieur le MINISTRE,

Le Conseil municipal de la commune de Salignac réuni hors session se fait un devoir, au nom de la population républicaine qu'il représente, d'adresser au Cabinet présidé par M. Floquet, l'expression de sa confiance et de sa sympathie.

ÉTUDE

DE

Me Maurice ESTAYS, Licencié en Droit, Avoué à Sisteron.

VENTE

Sur Conversion de Saisie

Il sera procédé, le MERCREDI VINGT-TROIS MAI prochain, MIL HUIT CENT QUATRE-VINGT-HUIT, à neuf heures du matin, à l'audience des criées du Tribunal civil de Sisteron et devant M. Gey, juge audit Tribunal, à la vente aux Enchères Publiques des immeubles ci-après désignés, situés sur le terroir de la commune de Salignac.

—

DÉSIGNATION
des Immeubles à Vendre

Premier Lot

Une propriété, en nature de labour, aire et vague, avec sol et maison, portée au plan cadastral, sous les numéros 842, 877, 878, et 879, de la section C, d'une contenance de un hectare, soixante-six ares, confrontant : chemin de Salignac à Sourribes, Bremond Jean et Eyriès Joseph. La maison d'habitation qui se trouve sur cette propriété se compose d'une écurie, cuisine, chambre, grenier à foin à côté et galetas.

Mise à prix : Huit cents francs,
ci. . . . . 800 fr.

Deuxième Lot

Une pièce de terre en nature de pré, au lieu dit Jean Blanc, numéro 885 de la section C, d'une contenance de neuf ares quatre-vingt-quatorze cent., confrontant : Eyriès Joseph et Bremond Jean.

Mise à prix : Vingt-cinq francs,
ci . . . . . 25 fr.

Troisième Lot

Une pièce de terre en nature de vigne et labour, portée au plan sous le numéro 866 de la section C, d'une contenance de vingt-un ares, vingt-quatre centiares, confrontant : chemin du moulin, Estornel et Richaud.

Mise à prix : Quinze francs,
ci. . . . . 15 fr.

Quatrième Lot

Une pièce de terre en nature de labour au lieu dit Combe de Jas-de-Barras, portée au plan, sous le numéro 933 de la section C, d'une contenance de quatorze ares, confrontant : terrain communal, ravin et Giraud Auguste.

Mise à prix : Cinq francs,
ci. . . . . 5 fr.

Cinquième Lot

Une pièce de terre en nature de vague portée au plan cadastral sous le numéro 954 de la section C, située au lieu dit Combe de Jas-de-Barras, d'une contenance de quarante-deux ares cinquante centiares, confrontant : ravin et Giraud Auguste.

Mise à prix : Dix francs,
ci. . . . . 10 fr.

Sixième Lot

Une pièce de terre en nature labourable, portée au plan sous le numéro 71, de la section D, d'une contenance de sept ares quatre-vingt-dix-huit centiares confrontant : Garcin Célestin, Estornel Mathieu et le Rieu.

Mise à prix : Cinq francs,
ci. . . . . 5 fr.

Ces immeubles ont été saisis, suivant procès-verbal de Rivas, huissier à Sisteron, à la date des dix-neuf et vingt janvier dernier, visé, enregistré et transcrit au bureau des hypothèques de Sisteron, le trente janvier dernier, vol. 37, numéro 19, après dénonciation à la partie saisie.

Suivant jugement sur requête rendu par le Tribunal civil de Sisteron, le dix-huit avril courant enregistré, ladite saisie a été convertie en vente volontaire aux Enchères Publiques.

Ladite vente a lieu à la requête du sieur Briançon François-Modeste, propriétaire à Chardavon, ayant Me ESTAYS pour avoué.

Contre Henri Maurel, propriétaire à Salignac, ayant Me CHARNIER pour avoué.

Pour Extrait :
L'avoué poursuivant :
ESTAYS

Enregistré à Sisteron, le vingt Avril, mil huit cent quatre-vingt-huit, fol. 27, case 9. Reçu un franc, quatre-vingt-huit centimes. LAMBERT.

(3)

LE MEURTRIER

par ACHILLE DUBUC

Comme si ce crâne eût été de feu, Darnaux le rejeta violemment et se redressa en jetant un cri terrible, qui retentit dans toute la forêt et que les berges élevées de la rivière répercutèrent au loin.

Les oiseaux, gîtés pour la nuit, s'envolèrent effarés et piaillant plaintivement, l'enfant, affolé, n'osant regarder l'ombre qui les enveloppait, se mit à sangloter et se réfugia contre le grand-père en poussant des cris de terreur.

Le vieillard paraissait une statue vivante de la peur. Ses yeux, démesurément ouverts, demeuraient fixés sur cette apparition ; de sa bouche entr'ouverte s'échappaient un sifflement rauque et quelques paroles entrecoupées; on eût cru entendre qu'il disait: « C'est lui ! c'est lui ! » mais si bas et d'une voix tellement faible que l'enfant n'eût pu entendre si c'était une plainte ou une parole.

Longtemps il demeura ainsi.

La nuit avait succédé au crépuscule; sous les voûtes sombres de la forêt, l'ombre était intense, le silence, un instant troublé, s'appesantissait de nouveau; un bruissement partait dans les branches, un battement d'ailes, le glou-glou du ruisseau dont les filets s'éparpillaient autour des cailloux, un clapotement dans la flaque d'eau, un souffle de vent, qui passait dans les feuilles, les agitait et s'évanouissait au loin comme un soupir, et c'était tout.

Le vieillard s'éveilla, il porta la main à son front et la retira pleine d'une sueur froide et abondante.

Soudain, avec une activité fébrile, avec une rage inconsciente, il se mit à fracasser ce crâne sous le choc d'énormes pierres, et, allant au loin chercher des blocs de roche qu'il n'eût pu remuer en un autre moment, il les entassa de façon à combler le gouffre. Puis, enfin, lorsqu'un monticule s'éleva à la place du bassin, il s'arrêta, poussa un long soupir et, tremblant, regarda dans l'ombre, prêtant l'oreille, écoutant les moindres bruits de la forêt.

Tout était sombre et silencieux.

Darnaux prit l'enfant dans ses bras et, à grands pas, fiévreusement, glissant ici, trébuchant à travers les flaques d'eau qu'il faisait rejaillir autour de lui, il remonta jusqu'à l'endroit où s'élevait la digue improvisée.

En quatre coups de pioche, elle fut rompue, et le courant se précipita, emportant les branches et les gazons.

Une faible lueur crépusculaire permettait à peine de distinguer le corps du vieillard, qui, droit et immobile, s'élevait au milieu de l'eau.

Il resta ainsi longtemps, regardant la rivière reprendre son cours du matin, se heurtant aux mêmes obstacles, bouillonnant ici, coulant calme et paisible plus loin, comme si aucune main profane n'eût troublé le mystère de ses retraites.

L'homme jeta un dernier regard vers l'endroit où avait eu lieu cette rencontre épouvantable, ramassa en silence les outils et le bissac, prit l'enfant par la main, et se mit en route.

La marche était lente et pénible; il fallait s'orienter dans la nuit.

Darnaux marchait courbé sous le poids de sa pensée, lui, le vieil hôte de la forêt, il ne connaissait plus ses amis, les vieux arbres qu'il avait vus grandir; parfois, le bruit d'un renard qui s'enfuyait en agitant les hautes herbes, la chute d'un caillou sur la pente ardue, allant réveiller au loin l'écho endormi de la vallée, le faisait tressaillir et s'arrêter.

Il se baissait et prêtait l'oreille comme s'il eût craint d'être poursuivi.

A suivre.

REVUE FINANCIÈRE

Paris, 21 Avril 1888

Notre marché conserve une allure inquiète : 3 0|0 81, 12; 4 1|2 0|0 106.40.

L'action du *Crédit Foncier* se traite à 1342. Les obligations communales et foncières de cet établissement conservent un marché très actif.

La souscription aux 150.000 obligations de *la Société des Immeubles* sera close aujourd'hui. Les résultats déjà obtenus par correspondance permettent d'annoncer que l'émission sera couverte plusieurs fois. Le concours que prêtaient à cette opération des établissements justement estimés comme le *Crédit Foncier*, *la Société Générale*, *la Société de Dépôts et Comptes Courants*, était certainement de nature à encourager les capitalistes, mais il faut compter aussi comme élément prépondérant de succès, l'heureux choix du type des obligations et les trés réels avantages offerts aux souscripteurs. Rappelons que les obligations de la *Société des Immeubles* ont trois tirages par an et que les délais de versement sont échelonnés de six mois en six mois sur une période de trois années. Les obligataires qui, à la répartition ou à l'une des époques fixées pour les versements, libèreront totalement leurs obligations, recevront un titre muni de coupons avec jouissance courante.

La *Société Générale* s'inscrit au cours de 450. Jnste en diminution de son coupon d'Avril.

Les *Dépôts et Comptes Courants* sont fermes à 603. 75.

Le *Panama* toujours très mouvementé clôture à 266.25. Le cube obtenu pendant le mois de Mars, sur les chantiers a dépassé le chiffre de treize cent mille mètrss ; la plupart des entrepreneurs sont en avance.

La *Société des Métaux* fait 882.50. L'Assemblée extraordinaire des actionnaires aura lieu le 28 Avril.

La Compagnie d'assurances le *Soleil-Vie* a distribué pour le dernier exercice, un dividende de 10 fr. net d'impots. Sa réserve statuaire est de 500.000 francs. Le compte de profits et pertes se solde par 932.026 en augmentation de 61.510, sur le report de l'année précédente.

Nos chemins de fer sont fermes.

BIBLIOGRAPHIE

LA REVUE POUR TOUS

Journal illustré de la famille

Abonnements : 6 mois, 6 fr. 50 ; un an, 12 fr.

Paraît le 1er et le 15 de chaque mois

SOMMAIRE DU NUMÉRO DU 15 AVRIL

PONTSEVREZ : L'Alerte, poésie dite par Mlle Reichemberg, de la Comédie Française.

GEORGES OHNET : La Grande Marnière, roman.

EUGÉNE MORET : Baiser volé, nouvelle.

ALPHONSE DAUDET : Le Sous-Préfet aux champs, ballade en prose.

HENRY GRÉVILLE : Suzanne Normis, roman.

MICHAIL ACHKINASI : La vie russe.

COMMANDANT RENARD : La navigation aérienne.

J. CLARETIE : Candidat, roman.

Bibliographie, Jeux Divers, etc.

QUI VIVE !

Revue Populaire Hebdomadaire

Directrice PAULE MINCK

publie chaque semaine une chronique Marseillaise de notre collaborateur JEAN COULET

Abonnement : Un an **6** fr. ; 3 mois **1** fr. **50.**

On peut s'abonner à Marseille, chez M. Jean Coulet, 56, rue Sainte.

ECONOMIE ET CONSERVATION

DU LINGE

—o—

SAVON CUIT SUPERIEUR

Notre-Dame de Lourdes

—o—

U. GONCET

Fabricant

92, Grande rue Marengo, MARSEILLE

—o—

En vente : **Chez tous les épiciers**

PEINTURE & PAPIERS PEINTS

J. HONNORAT

M. **J. HONNORAT** a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle, qu'il vient de traiter une immense quantité de papiers peints aux dispositions les plus riches et les plus variées.

Cette *affaire hors ligne* sera livrée à des prix dont la modicité défie toute concurrence, et variant de 0, 25 ; 0, 30 ; 0, 35 ; 0, 40 centimes le rouleau et au-dessus.

Une visite au magasin, (rue Droite, Sisteron) permettra de se rendre compte de ce *bon marché fabuleux*.

DÉCORATION, ENCADREMENTS, DORURE & VITRERIE

Travaux de luxe et excessivement soignés

Rue Droite. --- SISTERON. --- Rue Droite

SAINTOIN

FRÈRES

ORLÉANS, *Maison fondée en 1760*, ORLÉANS

Chocolat Saintoin

Curaçao Saintoin

La seule ARRÊTANT EN 48 HEURES
ECOULEMENTS Récents ou Anciens
Jamais d'insuccès
Milliers d'attestations
INJECTION RUSSE
Le flacon : **4** fr. **50**
dans toutes pharmacies
Expédié franco contre mandat-poste, le flacon : **5** fr.
J. GARDOT Chimiste, *9, rue Laffitte, PARIS.*
DÉPOTS :
A Sisteron, Pharmacie IMBERT

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions

AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.

AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'Honneur

Maison fondée à Paris

EN 1786

CHOCOLAT GUÉRIN-BOUTRON

Médailles

aux Expositions Universelles de Paris et de Londres

Pâte de Nafé

DELANGRENIER, 53, rue Vivienne, Paris

La plus agréable, la plus EFFICACE des Pâtes pectorales contre RHUME — BRONCHITE — IRRITATION DE POITRINE

SIROP DE NAFÉ contre la COQUELUCHE

Ne contient ses plus si Opiums, ni Codéine. — Aussi Pharmacie

VOUS NE TOUSSEREZ PLUS

SI VOUS PRENEZ DES

Pastilles Alexandre

Balsamiques, Anticatarrhales, Anti-asthmatiques
Antiseptiques des voies respiratoires

A BASE DE

GOUDRON de Norwège, purifié et Baumes de Tolu, Benjoin, Pérou, etc.,

Préparées par ACARD, Pharmacien de 1re classe, à Paris

LES MEILLEURES — CELLES QUI COUTENT LE MOINS CHER

Calmant immédiatement la toux, facilitant l'expectoration, favorisant la respiration, purifiant l'air, empêchant la contagion par les voies respiratoires, conservant la pureté de la voix, rendant en un mot d'immenses services dans tout ce qui concerne l'*Hygiène* de la respiration et le *Traitement* des maladies de la gorge, du larynx, des bronches et de la poitrine, jouissant sur toutes leurs rivales d'une supériorité incontestable due à ce qu'elles contiennent outre du véritable goudron de Norwège absolument pur, un certain nombre d'autres substances balsamiques qui y ajoutent leurs propriétés thérapeutiques particulières et lui communiquent une odeur douce et suave, une saveur presque parfumée. — L'Etui, **1** fr. **10** dans toutes les Pharmacies.

LA PHTISIE

et la Bronchite Chronique

Ces deux terribles fléaux qui fournissent chaque année un tel appoint dans la statistique de la mortalité ont fait l'objet d'une étude spéciale par le docteur JULES BOYER, ex-interne des Hôpitaux.

Réunion en une *seule* brochure de 160 feuillets ; les observations sur ces maladies depuis leurs causes, leurs symptômes, leurs diagnostics, jusqu'a leur remède, mettre le malade a mesurer de se soigner lui-même, tel a été le but de ce savant praticien. Il l'a fait dans un style qui, quoique médical n'en est pas moins a la portée de tous ! Des milliers de guérisons, même dans le cas où le malade était condamné par les médecins, ont confirmé le succès de cette brochure (20me Edition). Envoi franco 1 fr. 50, chez M. Jules RABAUT, 9, cité Condorcet, Paris.

LIQUEURS SUPÉRIEURES

CUSENIER

ABSINTHE CUSENIER

Usines :

CHARENTON. — 142, quai de Bercy prolongée.

PARIS. — 226, Boulevard Voltaire.

MARSEILLE. — 24, rue Sainte-Victoire.

BRUXELLES. — 37, rue de Russie.

MULHOUSE *(Alsace)*

Usine modèle pour la fabrication de l'Absinthe et des Kirchs a Ornans, près Pontarlier *(Doubs)*.

Demandez à **Paris**

MAISON DU

PONT-NEUF

RUE DU PONT-NEUF — PARIS

Le Nouveau Catalogue *et les* Gravures *des Vêtements pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants*

ÉTÉ 1888

Envoi Gratis et Franco

COMPLET Haute Mode **21** fr.

COMPLET drap noir **27** fr.

PANTALONS Nouveauté **6** fr.

COMPLET Coutil chiné **8** fr. 50

ENFANTS *Costume* belle fantaisie **5** fr.

Tout Vêtement EXPÉDIÉ ne convenant pas L'ARGENT en est retourné *de suite* par Mandat-Poste.

COMMUNION *Complet* **10** fr

Expédition **franco de port** *dans toute la France à partir de* **25 francs.**

DEMANDEZ LE CATALOGUE AU DIRECTEUR DE LA Maison du **PONT-NEUF**, PARIS

PAS de SUCCURSALES

Grande Distillerie

DE LIQUEURS DU DAUPHINÉ

Vve ISMAEL ROBERT

à VOIRON (Isère)

SPÉCIALITÉS

Elixir de Cresson Dauphinois

LA LIBERTINE

Curaçao au Quinquina

AMER-ROBERT

MAISON ayant obtenu à l'Exposition Internationale de Lyon, 1886-87 :

MÉDAILLE D'OR DE 1re CLASSE
COURONNE CIVIQUE
GRAND DIPLOME D'HONNEUR

Expédition Exportation

SAVON ANTISEPTIQUE AU

GOUDRON BORATÉ

Maladies de la peau, lavages antiseptiques, crevasses, engelures, etc. Pr 2 fr. 1res pharm. Exp. f. a. mand. **J. LIEUTAUD** Aîné, Marseille.

L'imprimeur-gérant, A. TURIN.

PASTILLES HECTOR LAVOIX

Au Sel de Berthollet

(CHLORATE DE POTASSE CHIMIQUEMENT PUR)

ADMISES dans les HOPITAUX et PRESCRITES par les MÉDECINS

CONTRE LE

Maladies de la Gorge de la Voix et de la Bouche

La Médecine a trouvé dans le **Sel de Berthollet** ou Chlorate de Potasse, un agent constant, un spécifique contre les maladies de la Bouche et de la Gorge.

Les hommes de science les plus distingués, et parmi eux les Médecins des des Hôpitaux, **Trousseau, Pidoux. Barthez, Bergeron**, professent une opinion éminemment favorable au **Sel de Berthollet**, et le recommandent contre les **Ulcérations de la bouche et de la gorge, Salivation mercurielle, Gonflement des gencives, Stomatie ulcéro-membraneuse, Angine couenneuse, Coryza couenneux, Croup, Extinctions de voix, Inflammations aiguës ou chroniques des Amygdales, du Pharynx ou du Larynx.**

Les **PASTILLES HECTOR LAVOIX**, au **Sel de Berthollet**, rendent ce médicament agréable à prendre et lui conservent toutes ses vertus médicatrices; elles seront donc salutaires aux personnes sujettes aux Maux de Gorge, à MM. les **Magistrats, Prédicateurs, Chanteurs**, qui fatiguent de la voix, comme à tous ceux qui sont atteints d'une maladie quelconque de la gorge, de la voix ou de la bouche.

Par leur emploi, plus d'ulcération de la gorge, plus de fétidité d'haleine.

LA BOITE DE 100 PASTILLES : 1 FR. 50

Dans toutes les bonnes Pharmacies de France et de l'Étranger

Gros : MM. PIOT, FRÈRES
28, Rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie
PARIS

SOULAGEMENT IMMÉDIAT ET GUÉRISON RAPIDE
DES DOULEURS DE

RHUMATISME

ARTICULAIRE AIGU OU CHRONIQUE
et des Maladies ayant une affinité avec le Rhumatisme
GOUTTE, GRAVELLE, NÉVRALGIE SCIATIQUE
PAR LE

BAIN ROMAIN

ANTI-RHUMATISMAL
N'exigeant l'emploi d'aucune Baignoire spéciale

Le **Bain Romain**, actif et sûr, sans danger dans son emploi, n'a aucun des inconvénients des Médications internes. — Toutes les Douleurs rhumatismales siégeant dans un endroit quelconque du corps, dans les membres, les reins, les articulations, sont calmées dès le premier Bain et disparaissent **sans risque de réaction nuisible**, après 4 à 8 Bains, suivant l'intensité ou l'ancienneté de la Maladie. — Il est aussi le préservatif le plus sûr contre les affections héréditaires.

MODE D'EMPLOI SUR CHAQUE FLACON

LE RÉGÉNÉRATEUR UNIVERSEL DES CHEVEUX

RÉGÉNÉRATEUR UNIVERSEL des CHEVEUX de Madame S. A. ALLEN

pour rendre aux cheveux blanchis ou décolorés la couleur, l'éclat et la beauté de la jeunesse. Il renouvelle leur vie, leur force et leur croissance. Les pellicules disparaissent en peu de temps. C'est une préparation sans égal. Son parfum est riche et exquis.

"UNE SEULE BOUTEILLE M'A SUFFI:" c'est là l'exclamation de beaucoup de gens dont les cheveux gris ont recouvré leur couleur naturelle, et dont les parties chauves se sont recouvertes de cheveux, après en avoir fait usage d'une bouteille. Ce n'est pas une teinture.

Fabrique : 92 Bd. Sébastopol, Paris ; à Londres et New York Chez les Coiffeurs, Parfumeurs et Pharmaciens Anglais.

FLEUR DU BOUQUET DE NOCE,
pour la peau et le teint.

Un liquide laiteux et hygiénique, dont une seule application donnera à votre visage, à vos épaules, à vos bras et à vos mains l'éclat et la beauté de la jeunesse. Il est préférable aux poudres et à tous les autres liquides. Il enlève le hâle et les taches de rousseur ; il prévient et efface les rides.

Se trouve chez tous les Coiffeurs, Parfumeurs et Débitants d'Articles de Toilette. Fabriques et Dépôts principaux : 92 Bd. Sébastopol, Paris ; à Londres et à New York.

Médaille d'Or Exp. Int^le de Ph^cie Vienne 1883

Sirop Codéine Tolu Zed

Le **Sirop** du Dr **Zed** est un calmant précieux pour les Enfants dans les cas de *Coqueluche, Insomnies*, etc.; contre la *Toux nerveuse des Phthisiques, Affections des Bronches, Catarrhes, Rhumes*, etc.

PARIS, 22 & 19, rue Drouot, et Ph^cies.

MODES

LE MEILLEUR, LE PLUS BEAU ET LE MOINS CHER DES JOURNAUX DE MODES EST

LA SAISON

JOURNAL ILLUSTRÉ DES DAMES
25, RUE DE LILLE, 25, A PARIS
paraissant le 1er et le 16 de chaque mois

L'année entière contient environ **2000 magnifiques gravures noires** représentant les **dernières nouveautés en objets de toilette et petits ouvrages de dames**, avec un texte explicatif clair et précis, plus de **200 patrons en grandeur naturelle** et au moins **400 dessins de broderie**. L'édition de luxe donne, outre ces éléments, **36 belles gravures coloriées** dues aux premiers artistes.

Prix d'abonnement affranchissement compris :

	un an	6 mois	3 mois
Édition ordinaire	7 fr.	4 fr.	2 fr. 25
Édition de luxe	16 fr.	8 fr. 50	4 fr. 50

Les abonnements partent du premier de chaque mois et sont payables d'avance.

On s'abonne chez tous les libraires et aux bureaux de poste.

Envoi gratuit de numéros spécimens sur demande affranchie adressée à l'Administration du Journal, 25, rue de Lille, à Paris.

Mal. du Foie de Matrice F^es blanches — Etablissement Thermal ET EAU DE — Scrofule Glandes Tumeurs

BONDONEAU

Près *Montélimar* (Drôme). — 5 à 10 fr. par jour. 1 bouteille par jour **contre l'Obésité**, surtout celle du ventre. — Écrire au Gérant, pour caisse de 60 bouteilles (32 fr.) prise à la Gare de Montélimar.

A LA LYRE PROVENÇALE

Fabrique d'Instruments de Musique
MAISON DE CONFIANCE

TH. ROBERT
LUTHIER
Rue des Récollettes, 13
ET
Rue de l'Arbre, 1
MARSEILLE

ALAMBIC VALYN
POUR TOUTES DISTILLATIONS. BROQUET *, SEUL CONCESSIONNAIRE, 191, r. Oberkampf, Paris

Contre
Maux de Gorge
Maladies de la Voix
Fétidité de l'Haleine
Ulcérations de la Bouche
RIEN NE VAUT
LES EXCELLENTES

PASTILLES HECTOR LAVOIX

AU SEL DE BERTHOLLET
(Chlorate de Potasse)
CHIMIQUEMENT PUR
1 F. 50
La Boîte de 100
TOUTES PHARMACIES

BAIN ROMAIN
ANTI-RHUMATISMAL
ACTIF et SÛR
Soulage immédiatement et guérit rapidement les douleurs de rhumatisme articulaire aigu ou chronique et les maladies ayant une affinité avec les Rhumatismes, Goutte, Gravelle, Névralgie sciatique N'exige l'emploi d'aucune Baignoire spéciale

Toutes les Douleurs rhumatismales siégeant dans un endroit quelconque du corps sont calmées dès le premier Bain et disparaissent sans risques de réaction nuisible après 4 à 8 Bains.
DEMANDER PROSPECTUS
à ACARD, pharmacien de 1re classe
Saint-Mandé
(SEINE)

PASTILLES DIGESTIVES
à la Papaïne
(PEPSINE VÉGÉTALE)
et à la Coca

CONTRE : AIGREURS PESANTEURS ET CRAMPES D'ESTOMAC FLATULENCES DYSPEPSIES GASTRALGIES ET TOUS LES MALAISES dûs au mauvais fonctionnement de l'estomac

LA BOITE DE 100 Pastilles 2 fr. toutes Pharmacies

HECTOR LAVOIX

BEAUTÉ DU TEINT
CRÈME d'OSSIAS

Cette exquise préparation donne au visage, aux épaules et aux mains la blancheur et l'éclat de la jeunesse. Elle fait disparaître les taches de rousseur, le hâle, les points noirs, les farines, boutons, rougeurs. — **Prix : 4 fr.**

Pharm. Angl. Ch. Delacre, Bruxelles.
DÉPOT POUR LA FRANCE
Mon MEULEY, 133, rue St-Antoine, PARIS

Certifié conforme, Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre : Le Maire,

© VILLE DE SISTERON